Analyse différentielle des régions methylées Revue de littérature

Jakobi Milan

TIMC-Imag

Vendredi 15 mars 2019



Table des matières

identification DMRs

Jakobi Milan

DMRcate

Données Méthode

abla

DMRcate

Données Méthode

blabla

- ▶ 450k microarray avec 25% des probes sur des zones intercalaires.
- ▶ On utilise les M-values ($log(\beta)$)

- ▶ 450k microarray avec 25% des probes sur des zones intercalaires.
- ▶ On utilise les M-values ($log(\beta)$)
- Méthode extensible à toutes données génomique (RRBS, WGBS...).

Présentation de la méthode

identification DMRs

Jakobi Milan

DMRcate

Données Méthode

ıbla

3 types d'analyse proposées :

3 types d'analyse proposées :

- 1. Analyse entre deux groupes (Traitement vs Contrôle)
- 2. Analyse de contraste.
- 3. Analyse de variabilité (On identifie alors les VMRs).

Pseudo-algorithme

Après avoir choisi le type d'analyse, les étapes de la procédure seront les suivantes :

identification DMRs

Jakobi Milan

Données Méthode

labla

1. On calcule Y_i nos statistiques de test.

- 1. On calcule Y_i nos statistiques de test.
- 2. On estime la distribution de nos statistiques de test Y_i par noyau gaussien (par zones de taille λ).

- 1. On calcule Y_i nos statistiques de test.
- 2. On estime la distribution de nos statistiques de test Y_i par noyau gaussien (par zones de taille λ).
- 3. On modélise, par méthode de Satterthwaite, nos statistiques de test "smoothées".

- 1. On calcule Y_i nos statistiques de test.
- 2. On estime la distribution de nos statistiques de test Y_i par noyau gaussien (par zones de taille λ).
- 3. On modélise, par méthode de Satterthwaite, nos statistiques de test "smoothées".
- 4. On en déduit les pvaleurs

- 1. On calcule Y_i nos statistiques de test.
- 2. On estime la distribution de nos statistiques de test Y_i par noyau gaussien (par zones de taille λ).
- 3. On modélise, par méthode de Satterthwaite, nos statistiques de test "smoothées".
- 4. On en déduit les pvaleurs
- 5. On fixe un seuil à partir duquel on exclue les variables dont la pvaleur est trop forte

- 1. On calcule Y_i nos statistiques de test.
- 2. On estime la distribution de nos statistiques de test Y_i par noyau gaussien (par zones de taille λ).
- 3. On modélise, par méthode de Satterthwaite, nos statistiques de test "smoothées".
- 4. On en déduit les pvaleurs
- 5. On fixe un seuil à partir duquel on exclue les variables dont la pvaleur est trop forte
- 6. On construit nos DMRs/ZMRs finales en regroupant les CpG sites qui sont au plus à λ nucléotides

identification DMRs

Jakobi Milan

DIVIRcate

Méthode

blabla